BON
à adresser aux
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE GRATUIT
d'Ameublement AN

Paris-presse
Spectacles
4e Année. - N° 924 MARDI 9 DÉCEMBRE 1947 5 FRANCS Sainte-Léocadie.

8 Pl. MADELEINE
OR 18 c.
9.800 f.
+ c.p.
MP
PARIS

7e ÉDITION

LECLERC REPOSE DANS LA CRYPTE DES INVALIDES

« Le général LECLERC, qui conduisit ses soldats victorieux, du Tchad à Alencon, Paris et Strasbourg a bien mérité de la patrie. »

(Journal officiel du 4 décembre 1947)

Le convoi funèbre va déboucher sur la Concorde, en route pour les Invalides

Le peuple de Paris avait rompu les barrages pour accompagner son libérateur jusqu'à sa dernière demeure

Par Gaston BONHEUR

C'EST le ciel traditionnel des grands deuils. Avec des écharpes de brume autour des monuments, comme des crêpes et tout un ruissellement de larmes. C'est la foule aux parapluies qui se presse le long du parcours, sous la carapace noire et luisante, pour voir passer une dernière fois, dans la tristesse et sous la pluie, celui qui libéra Paris, dans l'allégresse et l'étincellement du soleil.

On reconnaît les grands morts à ce que la nature elle-même prend soin de les pleurer. On reconnaît les grands morts à ce que leurs fantômes débordent leurs cercueils.

Le fantôme du général Leclerc, debout sur un fond tricolore, emplit la vaste nef de Notre-Dame. Au-dessus du catafalque, où sa canne et son képi apparaissent dérisoires, il se dresse sur la canne légendaire et les cinq étoiles de son képi sont une constellation.

Par le portail grand ouvert, un peu de la brume de Paris est entrée dans Notre-Dame ; elle flotte sous les voûtes, et c'est comme si la cérémonie se déroulait à ciel ouvert, dans une fosse immense où retentit la haute plainte des orgues.

C'est l'assistance mouillée des enterrements de décembre. Les uniformes rutilants des armées d'Afrique, tout imbibés de pluie, semblent venus du fond même de la détresse.

Soudain, derrière l'autel de Notre-Dame, les trompettes sonnent « Aux champs ». C'est l'élévation. Aux galeries, les drapeaux des régiments dissous et des anciens combattants font une frange de gloire. Il semble que le socle tricolore sur lequel repose le cercueil du général Leclerc se met à grandir comme porté par la voix des cuivres.

Autour de lui, rangés en cercle, les onze compagnons qui ont partagé sa mort et qui partageront son immortalité.

Vus d'en haut, on croirait les voir se presser autour de leur chef avec leurs tenues d'artilleurs, de chasseurs d'Afrique ou bien leurs costumes d'officiers de marine ou d'aviateurs, présents une dernière fois en grand uniforme d'apparat autour de ce képi kaki.

De part et d'autre du chœur, tous les compagnons de la 2e D. B., la prodigieuse phalange qui s'est ressoudée pour venir dire adieu à celui qui la conduisit de victoire en victoire, du Tchad à Berchtesgaden.

C'est le cardinal Suhard qui donne l'absoute. Après quoi, un clairon, solitaire, fait entendre l'appel poignant de « Aux morts ».

Sa voix de cuivre semble venir de plus haut que les tours de Notre-Dame : elle semble venir des remparts du ciel, d'une de ces citadelles de nuages qui représente le paradis de la gloire dans les illustrations naïves et où le général Leclerc et ses onze compagnons ont été accueillis par tous les morts de la 2e D.B., ceux qui tombèrent à Alençon, ceux qui tombèrent à Paris, ceux qui tombèrent à Strasbourg.

Porté sur la traditionnelle prolonge d'artillerie, le cercueil du libérateur de Paris roule vers les Invalides.

Paris se presse derrière la double haie que forment les soldats de la coloniale, à peine séchés des averses.

Puis brusquement la foule rompt les barrages, et c'est au sein d'un peuple dense comme celui qui accueillit jadis les bindes victorieux, que la dépouille mortelle du grand soldat atteint les Invalides.

Leclerc y repose, depuis quelques heures, dans le caveau des gouverneurs, à côté de Rouget de l'Isle.

LE DISCOURS de M. Pierre de Gaulle président du Conseil municipal

Voici les passages les plus émouvants du discours prononcé aux Invalides, par M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris :

« Leclerc, désormais, est entré dans l'histoire. Aux Français qui le connaissaient surtout par ses actes et par son aspect, ses anciens soldats vont apporter de nouvelles raisons de l'aimer. Enthousiastes de leur chef, ils achèvent, par leurs récits, de dresser devant chacun de nous, dans toute sa vérité, cette figure de sage chevalier qui semble appartenir à la légende.

» Il est vrai, et nous pouvons pleurer. Mais que les vivants se recueillent ! Qu'ils songent que le compiet sacrifice est lui-même un exemple ! Qu'ils ne cessent plus de modifier leurs souvenirs et, sans s'appesantir sur leurs amers regrets, de se tourner vers les Invalides où le grand soldat va reposer auprès de ses prédécesseurs. La leçon qu'ils y puiseront doit nous aider tous à comprendre que le service de la patrie demeure notre suprême loi. Reconnaissons la vanité et la nocivité de nos querelles et, dans les graves périls qui continuent de menacer la France, unissons-nous au-dessus de nos passions et de nos intérêts, comme nous le sommes ici dans cette immense ferveur, pour être, nous aussi, pleinement dignes de cette race à laquelle nous appartenons.

» Plus tard, peut-être, la génération qui monte réalisera-t-elle mieux encore le vœu que nous inspire ce cercueil. Que nos enfants, plus sensibles aux enseignements de l'histoire, moins encombrés que nous de pauvres soucis, en rêvant d'être un jour des Leclerc, nous préparent une France plus belle ! C'est l'appel des morts qui permet à la patrie de trouver en son sein, chaque fois qu'il est nécessaire, les hommes qui assurent son destin. »

HOMMAGE AUX COMPAGNONS DE LECLERC

De son côté, M. Paul Béchard, secrétaire d'Etat aux Forces armées, rendit hommage aux compagnons de Leclerc :

« A vous, officiers et sous-officiers morts en service commandé aux côtés de votre chef, le général Leclerc, je veux adresser très simplement les dernières paroles d'adieu, sans phrase, comme il se doit entre soldats : partez en paix, vous avez accompli la mission qui était la vôtre, vous êtes tombés pour la France. La France gardera votre souvenir ».

Les souscriptions pour un monument Leclerc

L'APPEL de PARIS-PRESSE pour un monument au général Leclerc a trouvé, dans toute la France comme à Paris, un écho profond. Malgré le retard du courrier, dû aux grèves, les souscriptions affluent, d'autant plus significatives qu'à côté des envois de grosses sommes, des centaines de lecteurs peu fortunés nous adressent ou prennent la peine de nous apporter des dons modestes, souvent accompagnés de lettres émouvantes.

Nous publierons prochainement la première liste de souscriptions, ainsi qu'un choix de lettres.

Nous renouvelons aujourd'hui notre appel pour que ce magnifique mouvement de générosité se poursuive et que nos lecteurs expriment, sur le nom d'un Leclerc, leur union dans la volonté d'assurer l'avenir du pays. Adresser la correspondance à PARIS-PRESSE, 100, rue de Richelieu.

Le Goncourt à Jean-Louis CURTIS
Le Renaudot à Jean CAYROL

PAR 6 voix, au troisième tour, les Goncourt ont couronné Jean-Louis Curtis, romancier des « Forêts de la Nuit ».

Au hasard des trois scrutins, Jacques Perret, Danielle Rolland, Maurice Toesca, Marcel Sauvage, Roger Peyrefitte ont obtenu quelques voix.

Le grand vaincu de la journée est Jacques Perret, mémorialiste du « Caporal Epinglé », que l'on donnait comme gagnant depuis un mois.

J.-L. Curtis est un auteur de la veine de Mérimée revu par Pierre Benoit. C'est ce que l'on nomme un jeune auteur. Notons qu'il n'a pas, à l'exemple de ses frères en génération, cru devoir romancer sa propre vie. On ne trouvera dans « Les Forêts de la Nuit » nulle tentative d'introspection, nul doigt de freudisme.

C'est Alexandre Arnoux qui annonça le vote. Il rendit d'abord hommage à la mémoire du général Leclerc.

A son tour, Francis Ambrière, porte-parole des Renaudot, s'associa à l'hommage concernant le général Leclerc, puis annonça que M. Jean Cayrol était couronné par 6 voix pour ses livres « On vous parle » et « Les Premiers jours ».

Jean Cayrol est également un jeune. Les autres voix des Renaudot se répartirent entre Maria Le Hardouin pour « L'Etoile Absinthe », et Paul Vincent, auteur de « Pomme verte ».

Les deux palmarès annoncés, le sentiment de l'assistance était que les deux jurys avaient opéré, depuis l'an passé, une tentative en faveur de la qualité.

Pierre BERGER.

Cet après-midi chez les "4"
Marshall mettrait Molotov au pied du mur

(De notre correspondant particulier.)

LONDRES, 8 décembre.

M. MARSHALL est résolu à mettre aujourd'hui même M. Molotov au pied du mur, en le priant d'accepter ou de refuser les deux conditions suivantes, qui sont approuvées par MM. Bidault et Bevin, avec lesquels le secrétaire d'Etat avait conféré hier soir :

1° On n'abordera plus la discussion de la demande soviétique tendant à créer un gouvernement central allemand avant de s'être mis d'accord — au moins dans les grandes lignes — sur l'unité économique de l'Allemagne ;

2° Tant qu'un tel accord (sur l'unité économique) n'est pas réalisé, les trois puissances occidentales rejettent purement et simplement la prétention russe de 10 milliards de dollars de réparations.

M. Marshall se propose d'ajouter que la délégation américaine n'est pas disposée à prolonger indéfiniment et inutilement son séjour à Londres.

On ajoute ce matin, dans les milieux américains, que ce séjour prendra fin avant dimanche, si M. Molotov n'abandonne pas sa tactique d'obstruction.

M. Marshall n'est pas disposé pour autant à prendre la responsabilité de l'échec de la conférence, car ce serait faire le jeu de Moscou. Mais c'est aussi faire le jeu de Moscou que de permettre à M. Molotov de gagner du temps, temps qui est nécessaire au gouvernement soviétique et au Kominform pour l'accomplissement de leurs projets. Il est clair que M. Molotov a pour instructions de faire traîner les choses en longueur, puis, quand la patience américaine sera lassée, de rejeter l'échec de la conférence sur les puissances occidentales.

D'autre part, dans l'arrivée prochaine à Londres d'une délégation de 17 membres du parti socialiste unifié allemand (S. E. I.), on peut voir le premier effet concret des discours de propagande prononcés à Lancaster House depuis dix jours par M. Molotov.

Ces délégués prétendent mettre sous les yeux des « Quatre » une résolution du S. E. D. réclamant de toute urgence la création d'un gouvernement central allemand qui ferait entendre sa voix à la conférence de la paix.

Ce gouvernement central allemand, dont M. Molotov parle tous les jours, est évidemment la clé de voûte du système soviétique. Créé à Berlin dès maintenant, il serait dominé par les communistes allemands et docile aux ordres de Moscou.

Si ce « gouvernement Quisling » était créé, les Russes s'en serviraient aussitôt pour exclure les Anglais, Américains et Français de l'Allemagne occidentale. Et les chevaux de Stæline boiraient dans le Rhin.

Aussi comprend-on pourquoi M. Marshall se refuse à envisager pour le moment la constitution d'une telle...

Jean CASTET.

Le cortège vers les Invalides

Il est 11 heures. Les dernières notes de l' « Ego sum », de Gounod, résonnent sous les voûtes de la cathédrale.

Le président de la République quitte sa place et passe devant la famille du général Leclerc et devant celles de ses compagnons. Le Chapitre s'est également levé. Les drapeaux, regroupés, s'inclinent alors devant les cercueils.

Quinze soldats prennent les coussins de velours sur lesquels sont épinglées les décorations du général et de ses compagnons. Les fanfares de cuivre se font entendre pour la dernière fois.

Il est maintenant 11 heures 10. Précédé du Chapitre, le lourd cercueil de chêne du général, qui est porté par six sous-officiers, s'apprête à quitter Notre-Dame. Le grand porche de la cathédrale s'ouvre sur Paris qui, depuis des heures, attend cet instant.

Le corps du général est placé sur une prolonge d'artillerie tirée par six chevaux.

11 heures 15. La place de l'Hôtel-de-Ville, qui vit, le 25 août 1944, l'arrivée des chars libérateurs de Leclerc, est bordée d'une foule innombrable.

Traversant le pont d'Arcole, le cortège s'avance. En tête, la musique du 93e régiment d'infanterie aux tambours crêpés de noir. Derrière, les polytechniciens, les Saint-Cyriens puis Navale ; enfin la musique de la 2e division blindée.

C'est maintenant le 1er bataillon d'honneur du 1er régiment du Tchad qui passe, suivi des drapeaux de la 2e division blindée et des survivants de cette glorieuse phalange, ayant à leur tête le général de Langlade. Les uns sont en civil, les autres en uniforme. Les visages sont contractés par la douleur. Des grands mutilés sont soutenus par leurs camarades de combat. Beaucoup de ces hommes sont en vêtements de travail avec, accroché au revers, le simple insigne de la 2e D.B.

Une délégation de l'American Legion représente les combattants de notre alliée d'outre-Atlantique.

Deux fanions, dont celui du général, précèdent la prolonge d'artillerie. De chaque côté, marchent les généraux et amiraux, compagnons de gloire du chef de la 2e D.B.

Voici maintenant la famille du général. La générale Leclerc de Hautecloque est entourée de ses enfants et des familles des compagnons du général qui trouvèrent la mort à ses côtés.

Rivoli, dans laquelle s'est massée une foule innombrable, le long cortège marque un temps d'arrêt.

Derrière la famille ont pris place les représentants du gouvernement et du Conseil municipal.

M. Pierre-Henri Teitgen, ministre des Armées, et M. Marroselli, ministre de l'Air, représentant le gouvernement. Viennent ensuite les délégations de l'Assemblée nationale, du Conseil de la République et du Conseil municipal, dont M. Pierre de Gaulle.

Enfin, les membres du corps diplomatique, les attachés militaires des grandes nations.

Et le cortège arrive aux Invalides.

Selon l' « Evening Standard » DE GAULLE aurait promis à M. Foster Dulles une modification de sa thèse sur l'Allemagne

LONDRES, 8 décembre. — L' « Evening Stardard », journal conservateur britannique, annonce que l'entretien Foster Dulles-de Gaulle pourrait avoir d'énormes conséquences pour l'avenir de l'Europe et fait, sur cet entretien, des révélations que nous publions sous toutes réserves.

D'après le rédacteur diplomatique de L' « Evening Standard » le général de Gaulle, considère que la fusion des trois zones occidentales d'Allemagne est finalement inévitable. Il juge que la France ne peut y consentir qu'à trois conditions : 1° conclusion d'un pacte militaire anglo-franco-américain ; 2° rééquipement par les Etats-Unis de quarante divisions françaises dotées d'équipements modernes ; 3° contrôle tripartite de la Ruhr.

Si ces renseignements étaient confirmés, la thèse du général sur l'Allemagne aurait subi des modifications. Cette thèse était jusqu'ici suivie par le quai d'Orsay.

Dans le Nord, malgré la reconstitution des groupes de combat d'extrême-gauche

10.000 SOLDATS *réoccupent* la fosse Renard

mine stratégique n° 1 de la région de Valenciennes

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL.)

LILLE, 8 décembre.

LORSQUE le gouvernement annonça qu'il assurerait, au matin du 1er décembre, la liberté du travail dans le secteur minier du Nord et du Pas-de-Calais, il avait trop présumé de ses forces.

On sait quels incidents ont marqué la semaine et on a vu gardes mobiles et C. R. S. placés, faute d'effectifs suffisants, dans l'impossibilité de faire face aux contre-attaques des grévistes s'ils devaient, en même temps, persister à occuper les fosses et les bureaux des Houillères.

6 h. 30. La voiture pilote vient de stopper à la sortie de Valenciennes sur la route de Denain et derrière elle le convoi des half-tracks s'est sagement rangé.

Les phares s'éteignent et les hommes, dont on voit le fusil pointé sous la bâche, se taisent.

Le jour peu à peu se lève et il est tard déjà quand l'ordre vient de se diriger vers l'objectif n° 1, la fosse Renard, la mine stratégique, restée depuis vendredi, après une sévère bagarre, entre les mains des commandos grévistes.

Voici Denain, les quinze chenillettes du 20e chasseurs arrivées d'Allemagne, il y a trois jours, s'engagent à toute allure sur la route de Douai et la jonction avec les unités venues en sens inverse, s'opère exactement devant la grille fermée de la fameuse fosse.

9 h. 50. Les hommes ont bondi, l'arme à la main. Les sirènes hurlent, là-bas, les C.R.S. sautent le mur et derrière les tas de pierres, des hommes s'enfuient dans une course éperdue.

La grille est ouverte, les chenilles filent sur le coron. Une rapide visite des installations montre que la place est vide.

L'opération est terminée et les nouvelles parvenues à midi au quartier général de Valenciennes annoncent que tout ce secteur minier avait été occupé sans incident.

Des manifestations de protestation doivent avoir lieu cet après-midi dans les grandes agglomérations, mais les précautions sont prises pour que cette contre-offensive symbolique soit limitée à quelques discours.

L'heure est venue de révéler que les incidents graves qui ont déjà opposé grévistes et force armée ont mis en lumière l'existence d'une organisation clandestine entrée en lutte ouverte contre le gouvernement.

L'heure est venue de dire que les groupes F.T.P., qui furent ici l'âme de la Résistance à l'occupant, ont été reconstitués pour s'insurger, cette fois, contre la France. Des documents saisis prouvent qu'une véritable mobilisation secrète a été ordonnée.

Les bagarres qui ont éclaté ne sont pas le fait de gestes spontanés de foules surexcitées. Elles furent provoquées selon des méthodes de guérillas qui ont fait leur preuve.

Le gouvernement est exactement renseigné par des rapports de police sur l'importance de ces forces clandestines soulevées contre lui. On estime à 6 ou 7.000 hommes les troupes de commandos dont on connaît les consignes et les chefs.

Les sirènes des usines sont utilisées pour donner l'alarme et les troupes de choc, dont chaque homme est démuni de papier d'identité, sont transportées par autobus et camions des Houillères nationales aux endroits où leur aide est réclamée.

Il est à signaler que les anciens groupes F.T.P. ont été renforcés par certains éléments polonais et nord-africains. On a même constaté que des prisonniers allemands, devenus travailleurs libres, avaient été enrôlés non seulement dans les piquets de grève, mais aussi dans les brigades volantes.

Prenant, jeudi dernier, la parole devant l'Assemblée, le ministre de l'Intérieur s'en alarmait pour dire :

— Il y a, dans le Nord, des troupes organisées qui semblent obéir à un commandement militaire.

On sait maintenant que cette organisation militaire n'est pas une fiction.

L'heure est venue d'agir. Et c'est pourquoi, ce matin, à 6 heures, dix mille hommes de troupes, partis de Valenciennes, ont avancé dans le pays minier.

Succès R.P.F. au Havre

LE HAVRE, 8 décembre (*de notre envoyé spécial*). — Le Havre s'attendait à une journée mouvementée. Pourtant elle fut on ne peut plus calme.

Le scrutin s'est déroulé sans incident et à 8 heures les résultats ci-dessous étaient donnés :

Inscrits : 64.433 ; votants, 48.134 ; suff. exprimés, 46.687. Ont obtenu :

R.P.F. : 19.065 voix (15 élus).

Comm. : 18.746 voix (14 élus plus 1 grâce au reste).

3e force : 8.876 voix (7 élus).

Il apparaît que le dernier siège obtenu par le parti communiste a été acquis grâce à la présence des équipages de plusieurs navires actuellement en grève.

Aux dernières élections, les communistes avaient eu 16 élus et le R.P.F. 10.

Le R.P.F. gagne donc cinq sièges et le parti communiste en perd un. Quant à la 3e force (M.R.P., républicains indépendants, radicaux et S.F.I.O.), elle gagne quatre sièges du fait qu'elle ne se présentait plus en ordre dispersé. Les indépendants d'action sociale s'étant joints au R.P.F., ne présentaient plus de liste séparée.

ÉCHEC A LA GRÈVE des fonctionnaires

L'ORDRE de grève d'avertissement de quarante-huit heures lancé par la majorité de la Commission exécutive de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires n'a trouvé que peu d'écho parmi les agents des services de l'Etat.

Aux premières heures de la matinée, la situation se présente ainsi :

Les instituteurs de la Seine, par 6.684 suffrages contre 2.640 et 527 abstentions ont décidé de ne pas participer à la grève d'avertissement de quarante-huit heures.

De son côté, le personnel du ministère de l'Education Nationale s'est prononcé pour la continuation du travail par 335 voix contre 149.

Le cap du lundi redouté par les dirigeants communistes du comité central de grève, a été franchi péniblement par certaines des corporations englobées dans le mouvement qui s'effrite.

Même dans la métallurgie et le bâtiment des reprises du travail ont été enregistrées et la lassitude a visiblement gagné la masse des ouvriers.

Dans les services municipaux parisiens, la situation reste sans changement.

Boueux, cantonniers, etc..., restent en grève. Les défections sont toujours nombreuses dans les usines de l'électricité, du gaz et de l'eau.

La reprise du travail s'est encore accentuée dans les chemins de fer et les P. T. T.

PARIS. — La situation est redevenue normale, ce matin, dans les gares. A Austerlitz, le train de Toulouse est détourné, par suite de l'occupation de certaines gares du centre de la France.

VIERZON. — 934 cheminots sur 1.189 ont repris le travail.

NANTES. — Les métallos reprennent le travail. Restent en grève : dockers et inscrits maritimes.

SAINT-NAZAIRE. — Les cheminots ont cessé la grève, hier.

VALENCIENNES. — 1.700 descentes ont été enregistrées samedi dans les 18 puits du groupe. Aux établissements métallurgiques Escaut-et-Meuse 3.000 ouvriers sont au travail.

LE METRO ROULE

Pour parachever l'échec de la grève des fonctionnaires, le métro et les autobus roulent aujourd'hui en dépit de quelques incidents qui se sont produits, à Paris et en banlieue, dans certaines stations ou dépôts d'autobus.

Ce matin, devant l'échec total du mouvement, la C.G.T. a rapporté l'ordre de grève pour le personnel des transports parisiens.

Tous les autobus circulent, sauf dans la région de Courbevoie-Bezons, où le trafic est ralenti. De nombreux clous ont été répandus sur la voie publique.

Dans les ateliers et bureaux, la rentrée s'est effectuée normalement.

LE STUDIO DU TAPIS
Ouvert lundi
52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 68-19
AFRIQUE ORIENT
FASCINANTS ET TONNANTS
TAPIS PRIX

COGNAC BRIAND

SANS AUCUN PRÉNOM — FONDÉE EN 1886

BRILLANT COGNAC

BOUTILLIER DELAURIÈRE & Cie Successeurs.

AVIS

DE CONSTRUCT. D'APPARTEMENTS après autorisat. et attribut. mat. r. Sté disp. encore appts 3, 4 p. pr. Pl. V.-Hugo. Lib. apr. achèv. (LAB. 69-34) 132, bd Haussmann, Paris FEAU

ENFIN !

UNE BONNE NOUVELLE

par suite d'une organisation spéciale, « Mesdames » vous pouvez **échanger** vos vêtements de fourrures qui ont cessé de vous plaire contre des **Modèles Neufs** au **COMPTOIR Gal DE PELLETERIES ET FOURRURES**

15, rue d'Enghien, Paris

Consultez-nous ou écrivez-nous sans aucun engagement de votre part.

RAPHAEL

SOLDE SES MODELES

à partir du mardi 9 décembre et jours suivants

3, avenue George-V Bal. 20-58

PLUS DE BOUTONS DISGRACIEUX

Pour vous en débarrasser employez un remède actif, direct et rapide : l'Eau Précieuse Dépensier, comme depuis plus de 50 ans pour son efficacité remarquable.

Calmante, désinfectante, elle réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation. Rapidité d'action, facilité d'emploi, propreté.

L'Eau Précieuse Dépensier est utilisée avec succès, même dans les cas que l'on croyait désespérés, contre : eczéma, psoriasis, dartres, démangeaisons, maux de jambes, ulcères. Toutes pharmacies. Visa N° 763 P. 1719.

DUBLY Détective 27e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE ST LAZARE 52 38
HÔTEL TERMINUS GARE ST LAZARE 37 36
PARIS 8e 48 53

LUMO - Détective

Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSÉE-D'ANTIN, TRI. 66-06

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI 08-09

ROUFF Ex-inspecteur Sûreté
Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et **BRILLANTS**
23, Bd des Italiens, ELIE, Rio. 64-17

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

ACHAT MAXIMUM **DIAMANTS**
Tous BIJOUX et
48 G. BRINGAZEN (ouvert tous les jours) rue Chaussée-d'Antin. - TRI. 03-70.

PIECES D'ARGENT

DEMONETISEES — ACHAT :
1 fr. : 10 fr. - 2 fr. : 20 fr. - 5 fr. : 55 fr. - 10 fr. : 18 fr. - 20 fr. : 36 fr.
FRANOR - 68, rue Amelot

SKI

SOQUETTES depuis 195 F
ANORACKS depuis 1216 F
FUSEAUX depuis 4184 F
Langues LAINIÈRES la pièce 291 F

ANDRÉ TUNMER FILS

10, Av. F.-D.-Roosevelt PARIS - Tel. ELY. 17-56

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente Palais de Justice, Paris 20 décembre 1947, 14 heures, 1 lot
PROPRIETE A USAGE INDUSTRIEL
VILLEMOMBLE Docks, dite aussi (Seine) Rue des
av. ou rue de la Station prolongée. Voie de raccordement Chemins de fer Est. Contenance : 2.072 m2.
Libre de loc. M. à P. 1.000.000 de fr.
S'adr. **Segrestan**, avoué, Paris, 21, boulevard de Strasbourg. Biré, Détis, avoués, Paris, de la Marnierre, notaire, Le Raincy (Seine-et-Oise)

Adjud. étude **Rob. DAUCHEZ**, notaire, 37, quai Tournelle, le lundi, 15 décembre à 14 h. 30 **300 PARTS** de la Société à respons. limitée dite **« Lavoir du Centre »** à prix : 600.000 fr. (ne pouv. ét. b.) Cons. 50.000 fr. S'adr. aud. not. et à Me **Garnier**, syndic, 3, rue Furstenberg.

fumez LA MYON

Aujourd'hui choix abondant et varié d' **Emplois, Gérances, Locaux comm., Fonds de Commerce, Propriétés Echanges d'Appartements, Mariages** *Paris-prov., dans le journal spécialisé* **LES ANNONCES** En vente partout 7,50 et 36, rue de Malte, Paris XIe

AU CAFÉ BUVEZ UN QUART
VITTELOISE
EAU DE TABLE GAZÉIFIÉE „ÉQUILIBRÉE"
"LE JUSTE MILIEU"
GAZEUSE... OUI ! MAIS... NI TROP - NI TROP PEU !

Malgré l'entêtement du comité national de grève et des majoritaires de la C.G.T.

La reprise générale du travail est en vue

Le bureau de la C.G.T. n'a pas tenu de réunion ce matin. M. Léon Jouhaux assistant aux obsèques du général Leclerc en sa qualité de président du Conseil économique.

Les membres de la minorité du bureau confédéral n'ont fait aucune déclaration nouvelle au sujet des entretiens ayant eu lieu dimanche au ministère du Travail.

Voici les propositions transactionnelles de M. Daniel Mayer que les membres de la majorité communiste du bureau confédéral ainsi que le Comité central national de grève ont jugées insuffisantes.

1° **Les journées de grève n'étant pas payées, favoriser l'attente aux ouvriers reprenant le travail en leur attribuant aussitôt 750 francs sur les 1.500 francs d'allocation prévue pour les quinze jours allant du 24 novembre, date de son entrée en application, jusqu'à aujourd'hui ;**

2° **Promesse de décisions d'ensemble garantissant jusqu'au mois de juin prochain un rapport stable entre les salaires et les prix comme entre les éléments de l'économie nationale.**

Sur le premier point, le bureau de la C.G.T. a réclamé le paiement de la totalité de l'indemnité, soit 1.125 francs pour les fonctionnaires et 1.500 francs pour les salariés du secteur privé. Toutefois, il a laissé entendre que ce n'était pas sur ce point qu'il entendait concentrer son effort. Il est donc acquis que, cette fois, la grève ne nourrira pas son homme et ne constituera pas un congé payé.

La C.G.T. communiste s'attache surtout à réclamer l'échelle mobile, le salaire minimum garanti étant revisé chaque fois que le coût de la vie augmenterait de plus de 10 %.

Or, le gouvernement ne semble nullement décidé à céder sur ce point.

Cependant, les pourparlers continuent, et M. Daniel Mayer disait hier son espoir de voir le conflit résolu à brève échéance.

Le "bienfaiteur" de Hitler jugé à Nuremberg

ALFRED KRUPP A RÉPONDU "non coupable" aux chefs d'accusation :

1. Crime contre la paix
2. Crime contre l'humanité

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS.)

NUREMBERG, 8 décembre (par téléphone).

LE nom de Krupp est le point de mire, le symbole et le bénéficiaire des sinistres forces engagées contre la paix de l'Europe ; mais si ces accusés sont poursuivis, ce n'est pas pour avoir exercé le métier de fabricant d'armes. Nous les accusons d'avoir commis une série de crimes, en se servant de leur puissance et de leur situation privilégiée... »

Avec ces paroles, M. Telford Taylor, le chef accusateur du procès qui s'est ouvert ce matin à Nuremberg, a commencé la lecture de l'acte d'accusation, un document long de 82 pages.

Toute l'attention et toute la curiosité sont concentrées sur Alfred Krupp.

Le visage de ce grand homme, osseux, long et triste, son cou démesuré, les oreilles décollées, les épaules tombantes et les jambes trop courtes, font ressembler ce descendant des premiers grands forgerons de guerre à un basset.

A la première question du juge sur son identité, il répond trop pressé d'une voix qui fait un « couac » comme il arrive au chanteur pris de trac : « non coupable ». Ce qui provoque un sourire ironique chez son voisin, l'ancien directeur général des usines Ewald Loeser.

Les innombrables fiches officielles prouvent avec quel respect et quelle reconnaissance le Führer traita jusqu'au dernier moment ses bienfaiteurs.

Crime contre la paix...

Le réquisitoire, en s'appuyant sur le système adopté à Nuremberg et qui est rendu possible par la manie allemande de coucher sur papier les moindres faits, gestes et discussions, démontre que les projets du pillage des richesses industrielles et naturelles des autres pays avaient été mis au point par la maison Krupp, avant même l'arrivée du Führer au pouvoir.

Nous apprenons ainsi comment Krupp — après accord tacite avec les nazis — finança les dernières élections d'Hitler ; comment de 1932 à 1939, l'effectif de ses 78 usines passa de 35.000 à 110.000 ouvriers, et cela dans le but précis de préparer et de réaliser « la domination permanente de l'Europe par les Allemands ».

...et crime contre l'humanité

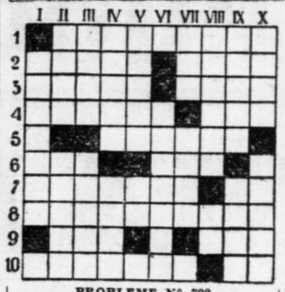
Et après ce premier chef d'accusation : « les crimes contre la paix », le réquisitoire insiste sur les « crimes contre l'humanité » ; à savoir le pillage systématique des pays occupés et l'exploitation éhontée et les mauvais traitements infligés à plus de 100.000 travailleurs forcés recrutés, sur les instances même de Krupp, soit parmi la main-d'œuvre étrangère et les prisonniers de guerre, soit aussi parmi les détenus des camps de concentration.

Pendant que se poursuit la lecture de l'acte d'accusation, le descendant de la dynastie Krupp se raidit de plus en plus. Il perd pied visiblement.

Du monde entier...

- **HIROSHIMA. — L'empereur Hiro Hito a visité la ville pour la première fois depuis sa destruction par la bombe atomique et il a fait un discours affirmant que « plus jamais le Japon ne poursuivrait une politique pouvant conduire à un nouveau Pearl Harbour ».**
- **BARI. — Une perquisition au camp de réfugiés de Troni fait découvrir un dépôt d'armes. Soixante-dix-neuf Yougoslaves, dont dix femmes, sont arrêtés.**
- **HELSINKI. — Il se confirme que les élections municipales finlandaises marquent un sérieux reeul pour l'Union démocratique popu'aire (organisée autour du parti communiste) au profit des partis de droite.**

mots croisés



PROBLEME N° 722

HOR. — 1. Eclairés. — 2. Traces Compartiment. — 3. Mulâtre, Ignorance. — 4. Sorties. Pareil. — 5. Rameau de la famille indo-européenne. — 6. Véhicule. Aperçus. — 7. Chef-lieu. Lettre grecque. — 8. Relevées. — 9. Roue de poulie Cacaos. — 10. Sacs membraneux. Petit cours d'eau.

VER. — I. Général carthaginois. — II. Colères Reconnu vrai. — III. Couches. Cérémonies. — IV. Discours. Poteté. — V. En Corrèze. Lac. — VI. Dégusté. — VII. Adverbe. Breuvages. — VIII. Chef-lieu. Sur le calendrier. — IX. Crochets. Crainte. — X. Isolé. Etoffe.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR — 1. Incendie. — 2. Gare. Entes. — 3. Nue. R.F. Rat. — 4. Ite. Auteur. — 5. Fi. Amnon. — 6. Ulm. Etangs. — 7. Guère. Sel. — 8. Este. Ut. Or. — 9. Réussis. — 10. Crosse. Fer

VER. — I. Ignifugé. — II. Nautilus. — III. Créé. Métro. — IV. E.E. Rées. — V. Ramée. Us. — VI. Défunt. Usé. — VII. In. Toasts. — VIII. Etreune. If. — IX. Eau. Glose. — X. Istres

Courses

Résultats d'Enghien

PRIX D'ARRAS

1. Tristan II (T. Dunn) (104) ..G. 130
à M. A. Charrière .....P. 45
2. Donald (P. Delfargmell) (115)P. 114
3. Le Puritain (P. Héronimus)(111)P. 49
3 l. tête. 2 l. 1/2.
N. pl. : 101. 103. 106. 107. 109. 112. 113. 114. 117. 120. 123. 124.

PRIX DES ESPOIRS

1. Psyché (A. Papin) (204) ....G. 43
à M. D. Lescaile .....P. 19
2. Badinage (R. Tribolt) (202) ..P. 28
3. Lombard (A. Bouguedroit) (222)P. 60
1 l. 1/2. 6 l. 2 l.
N. pl. : 201. 203. 205. 206. 207. 210. 213. 215. 219. 220. 221. 226.

PRIX DE CREIL

1. Sinéras (C. Maire) (308) ....G. 32
à Mme Cochery .....P. 16
2. Banco (F. Thirion) (320) 17
3. As d'Atout (D. Guibo) (323) P. 20
3/4 de l. 6 l. 4 l.
N. pl. : 303. 309. 310. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 322. 324. 325. 328.

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc...
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas en boutique (2e ét.)

AVENUE OPERA
Appartement d'angle. Libre vente
6 pces. S. d. B. Tt conf. en Sté
Prix intéressant. Exclusivité
BIF 46, avenue Marceau ELY. 77-67

2 lignes téléph. av. standard
9 postes intérieurs à céder urgence.
T.R.D., 75, r. St-Lazare. TRI. 59-42

LÉOPOLD BRUGEROLLE
MATHA près COGNAC

BOURSE DE PARIS (clôture) - 8 déc.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	68 70	68 50
5 % 1920	128 —	123
3 1/2 % Amort. 1942	85 70	85 50
3 % Amort 1942	75 40	75 30
3 % Amort 1945	75 90	75 80
Crédit Nat. janv. 1942	4696	4605
Crédit Nat. décemb. 1943	7700	7605
S. N. C. F. 4 % 1941	798	775
Banque de l'Indochine	17525	17500
Crédit National	3950	3900
B. N. C. I.	801	801
Banque Paris-Pays-Bas	1430	1440
Banque Union Parisienne	1390	1688
Comptoir d'Escompte	1452	1455
Créd'it Commercial France	1310	1255
Crédit Industriel	1060	1075
Crédit Foncier France	2400	2485
Crédit Lyonnais	1472	1473
Société Générale	1521	1525
Société Marseillaise Créd.	1687	1687
Suez (action)	72000	71200
Métropolitain	572	595
Santa Fé	11400	11295
Tramways des Eaux	1502	1520
Trams Changhai	3005	3100
C. P. D. E.	1289	1312
Générale Electricité	3650	3650
Energie Industrielle	1200	1200
Union d'Electricité	555	550
Ecl. Ch. et Forc. Motr.	1110	1170
Gaz et Electr. (Réunis)	577	570
Gaz France et Etranger	2128	2030
Chantiers de St-Nazaire	1250	1280
Fives-Lille	1060	1068
Forges Nord-Est	1058	1055
Denain-Anzin	1105	1145
Peugeot	1073	1100
Schneider	4600	4700
Courrières	500	510
Lens	740	750
Le Nickel	1825	1550
Pennarova	2330	2399
Française des Pétroles	4055	4060
Gafsa	2308	2310
Air Liquide	1350	1399
Usines	2045	2085
Kuhlmann	1690	1683
Péchiney	1025	1090
Rhône-Poulenc	2410	2740
Saint-Gobain	3800	3780
Chargeurs Réunis	10295	10425
Brasserie Optimés	44950	45300
Raffin. Say	1107	1474
Poliet et Chausson	2770	2845
Plant. d'Hévéas	700	730
Afrique Occidentale	7400	7290
Canadian Pacific	1760	1795
Rio Tinto (unité)	9300	9100
Est Asiatique Danois	38500	38500

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1590	1670
Padang	2145	2200
De Beers	9400	9400
Shell Transport	2150	2225
Franco Wyoming	4275	4190
Roan Antelope	422	430

FIN DE COMMERCE
Jusqu'à fin décembre
Liquidation aux prix de gros
JOUETS - CADEAUX
ARTICLES DIVERS
26, rue du 4-Septembre - Opéra

Ets NEUBAUER
« LE CENTRE DE L'OCCASION »
Tous véhicules de tourisme et utilitaires de 500 kil. à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme, PARIS-17e
Tél : GALvani 93-02 à 04
Pub. L. I.

PLUS DE COUPURES DE COURANT "LUXAZUR"
37, rue Galilée - KLE. 45-41
LOCATION DE GROUPES ELECTROGENES

NECROLOGIE

Vous êtes priés d'assister aux obsèques de Mme Gilbert Javercowski, née Eva Fishman, décédée accidentellement à l'âge de 28 ans, à Arras, qui auront lieu mardi 9 décembre au cimetière de Bagneux, à 14 h. On se réunira au cimetière.

Ceinture sanglier **FILVER**
68-74, rue Désiré SAINT-ETIENNE

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — CATCH
Lundi 15 décembre, à 20 h. 30
RIGOULOT-MARTINSON
Français (103 kil.) Danois (101 kil.)
Débuts de **AUDERSCH**, champion d'Autriche (96 kg.)
Loc. Pal. des Sports, 8, boul. Grenelle (Suf. 44-40 et 41), 10, Fg Montmartre (Tal. 70-80)

les spectacles

M. François Mauriac a ajouté au

Passage du Malin un tableau comique

PASSAGE DU MALIN, que Jean-Louis Barrault mit en scène il y a quelques mois pour la tournée de la Compagnie Marie Bell en Amérique du Sud, n'a de commun avec « Passage du Malin », que Jean Meyer fait actuellement répéter au théâtre de la Madeleine, sous la direction d'André Brûlé, que les deux premiers actes.

M. François Mauriac, auteur dramatique « débutant », comme il le dit lui-même (« Je n'en suis, ajoute-t-il, qu'à ma troisième pièce. ») donne les raisons qui le poussèrent à modifier son ouvrage :

— Avec « Passage du Malin », il m'est arrivé d'aborder le comique, un comique féroce bien entendu. Les deux personnages qui avaient pour mission de représenter cette tendance truculente, ont obtenu du succès en Amérique du Sud. Aussi ai-je voulu leur donner plus d'importance, j'ai ajouté après mon second acte un tableau nouveau, presque un acte, qui représente un conseil de famille. Quant à la fin, je l'ai refaite plusieurs fois et la bonne solution ne m'est apparue que récemment.

C'est évidemment Marie Bell qui incarne le personnage principal de « Passage du Malin », une femme autoritaire, dominatrice, « devocatrice », qui s'est toujours refusée à l'amour et à laquelle le « malin » Paul Bernard, en passant, n'apportera nulle paix.

— On ne dira jamais assez tout ce que cette pièce doit à Marie Bell, continue l'auteur de « Thérèse Dasqueyreux », Eileen Cut, la première version, le premier instinct du théâtre, lui dicta des critiques qui m'ont beaucoup aidé par la suite. Ai-je besoin d'ajouter qu'elle s'est assimilé à merveille le côté altier, cérébral, violent de son personnage ?...

Et M. François Mauriac explique comment sa vie actuelle de journaliste le détourne du roman, qui nécessite de longs et silencieux recueillements, alors que le théâtre s'accommode mieux de l'agitation quotidienne. Ce théâtre où, dit-il, comme ailleurs, les théories ne valent rien par elles-mêmes et qui n'existe que par le public.

Henri SPADE.

Roger PEYREFITTE aborde le théâtre avec

Le Prince des Neiges

TROIS hommes sont tapis dans l'implacable obscurité de la salle : Jacques Hébertot, le directeur de théâtre ; Roger Peyrefitte, l'auteur ; Jean Cocteau, magicien pour ses amis.

Sur scène, des hommes, vêtus comme vous et moi, échangent des propos dans un style qui est manifestement celui d'un autre siècle.

Les gens de l'ombre parlent entre eux à voix basse. Dialogue à trois qui se transforme vite en quatuor dès que je « dévoile » mon questionnaire.

— Je suis venu au théâtre, commence Peyrefitte...

— Vous êtes venu au théâtre, interrompt Cocteau, parce que vos amis ont remarqué que vous aviez le sens du dialogue.

L'auteur des « Amitiés particulières » esquisse un sourire facile à interpréter et enchaîne :

— Mes amis m'ont d'ailleurs utilement conseillé.

Grâce à tous ces concours, nous allons voir dans peu de jours une pièce dite historique. Son action est contemporaine de Gustave III de Suède. Celui-ci meurt, assassiné. Paraît alors le « Petit prince des neiges », Gustave-Wasa.

Quel cortège pour ce dauphin ! Hugueite Duflos la reine, Jean Marchat la victime, Lucien Pascal le duc de Sudermanie (l'assassin), François Chouette le lecteur de la reine, Jean Vernier qui met en scène cette longue théorie de personnages historiques.

Quant au petit prince, il appartient à l'Histoire, à M. Roger Peyrefitte, au petit Roger Montsoret, dernière découverte de M. Hébertot.

Ce dernier, toujours diabolique et souriant, est la statue vivante de la confiance dramatique.

Pierre BERGER.

Roger PEYREFITTE aborde le théâtre avec

Le Prince des Neiges

A LA COMÉDIE-WAGRAM

Le voyage à Madère

CE n'est point chose aisée que de porter un jugement sur la valeur intrinsèque de la comédie de M. Guillaume Hanoteau. Les contresens de la mise en scène, les défaillances de l'interprétation permettent bien rarement de deviner le véritable visage de la pièce derrière le masque dont on l'a affublé.

Les défauts — ils sont ceux d'un débutant qui manie maladroitement encore son instrument — apparaissent avec éclat. Par contre, les qualités sont complètement étouffées. Il y a cependant de la finesse dans le dialogue et un excellent mouvement interne dans la conduite de certaines scènes. Mais il eût fallu convaincre M. Hanoteau de condenser ses deux premiers actes en un seul, d'élaguer des incidentes qui n'ajoutent rien à la psychologie de ses personnages et ralentissent l'action. Il eût fallu aussi diriger les acteurs avec plus de discernement. Seuls, ceux qui possèdent un métier bien affirmé et une personnalité assez forte — Michèle Lahaye, Marcelle Tassencourt et Jean Ozenne — arrivent en bon état au terme de ce voyage.

M. F.

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Elvire.
Opéra-Com.		Relâche.
Com.-Franç. (Riche.lieu)	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Les affaires sont les affaires.
Agnès-Capri		Relâche.
Alhambra		Relâche.
Ambassad.		Relâche.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Femm. de ta jeunesse.
Atelier		Relâche.
Athénée		Relâche.
B. du Nord.	21	Le béguin du régim.
Bouffes-Paris.	20,45	Couleurs du temps.
Capucines	20,15	Avent. Roi Fausole.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Cem. Ch.-El.	21	demain : Borgia.
Com.-Wagram	21	Le Voyage à Madère.
Daunou	21	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	La Colline de la vie.
Européen	21	Poussin.
Gaîté-Lyr.	20,30	Relâche.
Gramont		Meurtre au village.
Gd-Guignol	20,45	Relâche.
Gymnase		T. l. ch. m. au ciel.
Hébertot	21	Relâche.
Humour		Des homm. viendront
La Bruyère	21	Relâche.
Madeleine		Amphitryon
Marigny	21	Relâche.
Mathurins		Le Sexe faible.
Michel		Rêve de Valse.
Michodière	20,45	Relâche.
Mogador	20,45	Le Sexe faible.
Monceau		Relâche.
Montp.-Bat'y		Les Epiphanies.
Noctambules	21	La Patronne.
Nouveautés	21	Relâche.
Œuvre		Chasse gardée.
Palais-Royal	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle		Relâche.
Potinière		Relâche.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.		Relâche.
St-Georges	20,45	Un hom.com.l.autres.
Th. de Paris		Relâche.
Th. de Poche	20,45	Heure de la vérité.
Variétés	21	Qui l'eût cru.
Verlaine	21	Vive la liberté !
Vx-Colombier		Relâche.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Coucou	21	Revue et... dirigée.
Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	IV^e toc exactement.
Lune-Rousse	21	Fleurs des champs,
Quolibet	21	Martini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	La Grande Evasion.
Aubert-Palace	Fantomas.
Balzac	Un Flic.
Biarritz	M. Vincent.
Camera	Ils étaient 9 célibat.
Cinépresse Cli hy.	L'Inspecteur Sergil.
Cinépresse Ternes.	L'Inspecteur Sergil.
Club des Vedettes.	Les Maudits.
Colisée	Antoine, Antoinette.
Empire	Le Village perdu.
Français	Le Village perdu.
Gaumont-Palace	Bethsabée.
Gaumont-Théâtre.	Fantomas.
Helder	Un Flic.
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Pax	Le capitaine Blomet.
Pagode	La Malibran.
Plazza Cinéac	Vertiges
Rex	Bethsabée.
Régent Caumartin.	Le Diable au corps.
Studio 28	Mon père av. raison.
Scala	Un Flic.
Vivienne	Un Flic.

Lundi 15 et vend. 19 déc., à 21 h., au *Palais de Chaillot*
JANINE SOLANE et sa MAITRISE de DANSE

BOBINO :: *UN SOIR A VIENNE* avec
ELYANE CELIS et LESTELLY
Tous les soirs à 21 h. — 4 derniers jours

COMEDIE WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile — 1re repr. « A » à bur. ouverts, 21 heures — **LE VOYAGE A MADERE** de Guillaume HANOTEAU — M. Lahaye, M. Ducouret, M. Tassencourt, C. Lude, F. Vauclin

REVE DE VALSE à MOGADOR
La plus magnifique présentation à grand spectacle par Henri VARNA

LE LYNX - MIDI-MINUIT
Place Pigalle — 14, boul. Poissonnière
GARY COOPER dans **LE GRAND BILL**
Tout le long de l'été, au long de l'eau

CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
Un programme formidable !...
Les SŒURS ETIENNE
Jacques BODOIN
SIMON HELPERT et son orchestre avec sa chanteuse JANINE MILLER
THE DANSANT ★ CABARET-ATTRACTIONS

COMÉDIE des CHAMPS-ÉLYSÉES
Demain soir 1re
BORGIA
de Herman CLOSSON

NAPOLEON Vo METRO ETOILE PALACE VF METRO MONTMARTRE — SPECTACLE PERMANENT — DERNIÈRE SÉANCE A 2 h.
Kay FRANCIS dans **L'Aventurière de SAN FRANCISCO**

PLEYEL Jeudi 11 déc. à 21 h. — *Unique récital* **TITO SCHIPA**

GAUMONT & REX Palace
DANIELLE DARRIEUX - GEORGES MARSHAL - PAUL MEURISSE - JEAN MURAT dans **BETHSABÉE**
RÉALISATION DE LEONIDE MOGUY avec ANDRÉE CLÉMENT
En complément, le film intégral du mariage de la Princesse Elizabeth
UN DOCUMENT UNIQUE EN TECHNICOLOR

IL FAUT AVOIR VU
LES IVOIRES DE CHINE
de MICHEL GYARMATHY
Le tableau dont parle tout Paris
T. l. s. 20 h. 15. Dim. lun. 14 h. 30
FOLIES-BERGERE

AVENUE DANA ANDREWS **Boomerang** PLUS QU'UN FILM POLICIER
à partir de MERCREDI

RESTAURANT - CABARET — *La toute nouvelle Revue sur Glace*
Les Ambassadeurs CARNAVAL sur GLACE
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81

PONT-AVEN
a repris ses Déjeuners d'affaires
Spécialités bretonnes et provençales
DINERS - SOUPERS DANSANTS
avec GREGOR NEZO et son orchestre tzigane
7, rue Ste-Anne - RIC. 83-99

Demandes d'emploi 50 fr

Jeune homme chere. empl. quelconque, sérieux, actif et possédant permis tr. bien, référ., tous renseignements. Libre de suite. Ecr. M. Pikus, hôtel de l'Espérance, 23, r. Vavin, Paris-6e.

Femme confiance cherche travail chez dame seule si possible. — Court, 58, r. Marbeuf, Levallois.

J.Fem. sér. act. ch. pl. vendeuse second. patron préf. bonnet confect. Blanchet, 76, rue Dutot, Paris-15e

St-Dact. tr. bon, secrét. cherche emploi après midi dans les bureaux. Ecr. Mme Picard, 41, r. des Bois-19e

CHAUFFEUR, 43 ans, tous permis 17 ans T.C.R.P. ch., place. Ecrire CHARRETIER, 21, rue Paul Bert à NOGENT-sur-Marne (Seine).

Art p. ch. décor. f. objet ou abat-jour. Ecrire PARIS-PRESSE 546.

J. Femme, bonnes référ. cherche place vendeuse tous commerces. HERBUTE, 71, Fbg Saint-Honoré

COMPTABLE commercial, bacchel. bilans, quest. fiscales et social, ch. situat. stab. Ecrire 526.

H. 35 a. célib. actif, dévoué, bne instr. et présent. second. patron tt trav. bureau commerce vente b. not. angl. allem. sté-dact. permis cond. Dépl. prov. ou étranger. CONEDERA, 2, eq P.-Blanchet-12e

Dame près bien exper. accepterait intéress. ou voyage aff. commerce, Province si appoint. sérx, secrét. sténo-dact. libre ei. réf. tt 1re ordre. Ecr. Mme de Lange, 3, villa St-Michel - MAR. 40-61.

Secrétaire st.-dact. sér. réf. ch. empl. sta. Ecr. *Paris-presse* 543.

Jeune Homme, âgé de 20 ans, cherche petits travaux pour bureau. Ecrire écriture DERDERIAN, 11, rue Linné, PARIS (5e).

J.Fil. 23 a. ch. empl. bureau ou petite manut. Huguette RIVALIN, 22, rue Cognacq-Jay, PARIS.

Offres d'emploi 200 fr

Cherch. **CORSETIERES** et **CEINTURIÈRES** très habiles atelier et domicile. - Se présenter ABRAMIN, 9, rue Cadet.

Ouvrieurs pr outils à découper. 67, rue Diderot, VINCENNES.

RECH. Dames sociét. nous ind. particul vendeurs de meubles, objets d'art. Forte commission. Barry, 15, r. Saulnier PRO. 81-16

OUVRIERS RESSORTIERS complets pr ressorts à boudins. BERNARD 8 rue du Chalet, Paris 10e. Rechcr. **EMPLOYÉE** connaissant dactylo pour service fiches. - Ecrire à UNITAL, 120 rue Cardinet, à PARIS.

2. Paris-presse (d)

Dem. 1 EMPLOYÉE bur. et 1 APPRENTI Mécanicien - OTO, 70, rue Turbigo, PARIS (1er)

MANŒUVRE GRAISSEUR et GARDIENS demand. par Grand Garage DUPERROT, 60, boulevard Diderot (12e).

LAVEURS DE CARREAUX mise au courant. - COMPAGNY, 26, rue des Petits-Champs.

FRAISEUR OUTILLEUR
AJUSTEUR - OUTILLEUR
PEINTRE pour Travaux d'entretien
AGENT LIAISON pour courses
J. GENS 15-16 ans, certificat études B écrit.

Bon. présent pr travaux bureaux. Se prés. de 8 h. à 9 h. CLICHY, 51, rue Verdun, LA COURNEUVE (bus 152). Pte VILLETTE (Cantine)

On demande **DACTYLO** Urgent une **COMPTABLE** ayant boq. écriture, Ecr. seulem. av. référ. Bevalaise, 3, r. Paul-Escudier-9e q. transm.

Aide-Comptable expérimenté si ou D. libre de suite. Se prés. jeudi matin S.I.C.R.A., 12, r. du Regard

STÉNO-DACTYLO CAPABLE pr place intéress de Petite Maison spécialisée Métro Champerret-Ecoles RAX 39 bis Gde-Rue St-Maurice S

EMPLOIS D'ÉTAT

vacants (2 sexes), plus. centaines France, outre-mer. Epreuves faciles à tous. Préparation rapide chez soi 20 ANS DE SUCCÈS. Broch. grat. n° 298, conseils. Ecole au Foyer, 39, rue H.-Barbusse (5e).

DEM. Fraiseur et Coupeur ou Coupeuse en chaussures. Presseur machin. vêtements confection Homm. 21, rue Vasson, à CLICHY. Métro Porte Clichy, Bus 74

PREMIÈRES MAINS Flou et Tailleur
COUPEUSES Confection Dames
UN PRESSEUR Machine

S.P.C. 56, rue de Provence (9e).

Sté SURVEILLANCE recherch. COURTIERS Prix 4. Commission. Mise au courant. Travail suivi et sérx. Se prés. mardi 9 à 9 h. 75, Chps-Elysées bureau 300 F.

FORD demande d'urgence : Mécanographes perforeuses sur machines électro-comptables, libres de suite. Sér. référ. exigées. Début, s'abstenir. Se prés. FORD-POISSY le matin. Service du Personnel, du Lundi au Vendredi inclus. Train spécial FORD St-Lazare 6 h. 32.

OUVRIERS et MACHINES à Bois Libérés oblig. milit. trav. stable. Ets FEVRE, 4, r. Elies-Lemonnier (12e) Mo Daumesnil ou Dugommier

Dem. MECANICIENNES p. chemises et vêtements travail homme. BOURET, 127, bd Diderot, Paris.

COURTIERS pour Support Publicitaire 1er ordre PARIS et Rég. Parisien. SEDE, 33, r. de Clichy, 10 à 12 h.

Dem. 1re main tail. flou cap. direct. pet. atel. int. aux aff. Ecrire, ne pas se présent. Sér. référ. exig. LARRENAGUE, 15, aven. Niel-17e

Soudeur Lf, LeVa-Châtean, Vaucresson. Se pr. 122, fg St-Denis. 3 à 4

Lingerie mesure première d'atelier essayeuse couperuse. FOREST, 10, avenue Hoche, Arc-de-Triomphe

NCL 24, qu. Boulogne,